**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** - (2013)
**Heft:** 4

**Artikel:** Pour une obligation de servir
**Autor:** Graffenried, Emanuel von
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-514815

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

L'école d'officiers est une formation exigeante, qui apporte beaucoup sur le plan personnel et permet également de développer des qualités déterminantes sur le plan professionel.

*Politique*

## Pour une obligation de servir

**Lt Emanuel von Graffenried**

A propos des récents débats au sujet de l'obligation de servir, j'aimerais apporter un point de vue d'une approche non conventionnelle. Il s'agit d'un témoignage des aspects collatéraux positifs amenés par le service militaire. Je tiens toutefois à souligner que ce sont les propos d'un officier et donc que les sensations perçues sont peut-être différentes de celle d'un soldat au niveau de l'intensité, vu la différence de formation. Cependant la base du vécu reste la même.

Premièrement, la formation reçue m'a clairement donné un net avantage dans mon parcours académique. Ce sont des outils que l'on apprend au service, et ces modèles (prise de décision, organisation, planification, discipline, expression orale, etc.) peuvent être transmis au niveau civil sans difficultés.

Deuxièmement, ce qui m'a le plus marqué c'est la collectivité et l'esprit d'équipe qui sont développés entre toutes sortes de personnes au sein d'une section. La question du style ou d'appartenance de groupes n'a plus lieu d'être une fois en uniforme. Le mélange des différentes couches sociales et des différents corps de métier est une expérience unique en son genre. Des amitiés inimaginables au civil se forment. C'est une véritable aventure humaine, une école de vie. Elle permet à nombre de personnes d'apprendre et de se cultiver sur leur environnement « humain, » c'est une sensibilisation humaine. Cela permet une compréhension de la population non seulement à l'échelle locale, mais aussi sur le plan national. L'armée permet une rencontre et une mixité des quatre identités suisse. Du Tessin à l'Oberland, de Genève au Haut Valais, même si la différence de langue reste une difficulté relationnelle, le service fait découvrir physiquement le pays. Il permet de remarquer des paysages atypiques et non touristiques dans des atmosphères parfois magiques. Dans des horaires et des conditions quelquefois difficiles mais ce sont ces contraintes qui marquent et laissent des souvenirs. Par exemple quand les premiers rayons de soleil du petit matin traversent une douce brume de printemps, et qu'après avoir marché de longues heures nous faisons une courte pause, buvant un reste de thé encore tiède et que trois chamois traversent au loin à la lisière de la forêt. Ce sont des images qui restent et qui frappent. Dans une société qui se veut de plus en plus citadine, ce sont des lieux que très peu d'entre nous aurait visités et vécus dans ces conditions. Ces endroits nous marquent et

nous rappellent de bons souvenirs, de bons camarades, on s'approprie ces souvenirs, on s'approprie ces lieux, ils sont sur notre territoire suisse. L'armée renforce l'identité nationale. Pas seulement dans une relation « soi-même – le pays » mais dans une équation « soi- même + les autres = NOUS, la Suisse ».

Rares sont ceux qui ne gardent pas de bons souvenirs de leur service. Tous tisseront des liens d'amitié et se retrouveront en civil autour d'une table pour partager de bons vieux souvenirs. Pour ma part, j'ai personnellement construit une grande amitié avec deux camarades du Tessin, nous organisons des rencontres ponctuellement aux quatre coins du pays. J'ai aussi essayé de partager un maximum de mes valeurs sur la collectivité avec mes soldats lors de mon service pratique. Je pense que cela a été la clef du succès. Sur le plan formel, une excellente performance très bien notée à l'inspection finale, et sur le plan humain ? Les cadres ont tous reçu un cadeau à Noël de la part de la section. Et lors de la fin de l'école de recrue, le team cadre a été invité par les soldats à aller festoyer tous ensemble à Milan pour un week-end !

Lors de ma majorité, comme tous les jeunes de mon âge, je n'avais exprimé aucun désir particulier pour faire du service militaire. Avec plus de six ans de recul, je ne regrette toujours pas ces magnifiques souvenirs qui me rapprochent de mon pays, et je souhaite à tout le monde de vivre la même chose.

L'armée suisse crée une mémoire collective, appartenant à son peuple et à ses traditions, elle permet de faire perdurer cette image d'identité nationale au travers des générations.

E. vG.